

RÉSEAU DE MASTERS ARPÈGE

Rapport d'activités
année universitaire 2016-2017

Laetitia Biscarrat
04/07/2017

Table des matières

Table des matières	1
1. Le dispositif	2
A. Organisation pédagogique	3
B. L'offre d'enseignement	4
C. L'offre de séminaires	6
2. Les inscriptions	11
A. Données chiffrées	11
B. Les freins à l'inscription	12
3. Réussite, échec et satisfaction des apprenant.e.s	14
A. Données chiffrées	14
B. Explication du taux élevé d'abandon	16
4. Un parcours de formation aux multiples atouts	18
A. Motivation et accès à la formation	18
B. Accompagnement pédagogique	19
C. Contenus de la formation.....	20
5. Conclusion : pistes de travail	22

1. Le dispositif

Le réseau universitaire d'études de genre de Toulouse Arpège - approches pluridisciplinaires du genre -, entend offrir aux étudiant.e.s inscrit.e.s dans les 13 formations de niveau Master participant l'opportunité d'enrichir leur formation en études de genre en suivant deux UE supplémentaires dans une autre discipline par semestre (six UE au total donnant droit à 18 ECTS). Cette offre de formation en réseau est particulièrement adaptée à la nécessaire pluridisciplinarité des études de genre ainsi qu'aux préoccupations de la plupart des employeurs qui recherchent des professionnel.le.s formé.e.s à la complexité des questions d'égalité.

Le réseau de Masters Arpège concerne cinq établissements toulousains : l'Université Toulouse - Jean Jaurès, l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier, l'IEP, l'ENFA et l'ESPE Midi-Pyrénées. Il est piloté par 3 directrices, Sylvie Chaperon, Hélène Guétat et Isabelle Lacoue-Labarthe. Une ingénieure pédagogique a été recrutée pour assurer le lancement du dispositif.

Les principaux objectifs poursuivis par ce dispositif d'excellence, soutenu par l'Université Fédérale de Toulouse, sont :

- Renforcer les compétences en études de genre
- Offrir une démarche transversale d'analyse des questions de genre
- Former à la pratique et aux outils de l'interdisciplinarité
- Permettre à l'étudiant.e de moduler sa formation en fonction de son projet personnel et professionnel.

A. Organisation pédagogique

Chaque étudiant.e constitue en fonction de ses centres d'intérêt et disponibilités un **bouquet d'enseignement** qui comprend indistinctement des UE de M1 et de M2, dans différentes disciplines. Il s'agit là d'une caractéristique forte du Réseau de Masters Arpège : le dispositif s'engage fortement par cette structure dans la **pratique de l'interdisciplinarité** en favorisant la rencontre des savoirs et des cultures disciplinaires. La neutralisation des niveaux de Master et l'ouverture du séminaire doctoral aux masterant.e.s contribuent à façonner ce climat d'ouverture.

En 2016-2017, un **regroupement pédagogique** de promotion a été organisé à la rentrée (contre deux l'an dernier) le 21 octobre 2016, à la suite de la conférence inaugurale du séminaire interdisciplinaire de Sirma Bilge « Théoriser le pouvoir, décoloniser le savoir : apports et apories de l'intersectionnalité ». Etudiant.e.s et membres de l'équipe pédagogique se sont retrouvés.e.s dans un cadre convivial (buffet déjeunatoire) visant à se rencontrer et favoriser la cohésion de la promotion. Dans un second temps, nous avons proposé aux étudiant.e.s présent.e.s un temps d'échange autour de leur projet de mémoire et engagements avec la personnalité scientifique invitée. La rencontre avec Sirma Bilge semble avoir eu un impact majeur sur les étudiant.e.s : sa conférence est d'ailleurs très largement présente dans les copies des UE de séminaire.

B. L'offre d'enseignement

Les UE proposées dans le cadre du Réseau de Masters Arpège sont composées à la fois de **cours** et de **séminaires**. En 2016-2017, **19 UE de cours** ont été proposées aux étudiant.e.s du Réseau, selon une répartition plus harmonieuse que l'an passé (10 UE aux semestres impairs, 9 aux semestres pairs, la dixième UE de l'ESPE n'ayant finalement pas ouvert).

- *Pour les semestres impairs*

- Construction des identités, parcours Politiques, Discriminations, Genre, IEP
- Histoire de la pensée féministe, parcours Politiques, Discriminations, Genre, IEP
- Socialisations - rapports sociaux de classe, rapports sociaux de sexe, Master Management du sport, UPS
- Genre : approches pluridisciplinaires - Citoyenneté et sexualité dans les Amériques, IPEAT
- Regards croisés études filmiques du monde anglophone - Genre, "Gender" et subversion dans le cinéma anglophone, Master DEMA, UT2J
- Études théâtrales 1 - Fictions queer : corps, sexe, politique, Master Culture & Communication et Master Arts de la scène et du spectacle vivant, UT2J
- Genre et théories critiques – La vie psychique du pouvoir, Master PsyPhiEcoPolis¹, UT2J
- Approches théoriques du genre 1, Master GEPS, UT2J
- Approches théoriques du genre 3, Master GEPS, UT2J
- Anthropologie du genre, de la sexualité et de la parenté, Master Anthropologie sociale et historique/EHESS, UT2J

- *Pour les semestres pairs*

- Histoire des rapports sociaux de sexe, parcours Politiques, Discriminations, Genre, IEP
- Médias. La fabrique du genre, Master Culture & Communication et Master Arts de la scène et du spectacle vivant, UT2J

¹ Master Psychanalyse Philosophie et Économie Politique du Sujet

- Conférences pluridisciplinaires 1 - Le genre dans les arts et les médias, Master Culture & Communication et Master Arts de la scène et du spectacle vivant, UT2J
- Contre-archive du discours littéraire féministe (XX^e – XXI^e), Master Études hispano-américaines, UT2J
- Enseignements disciplinaires 5 : études hispano-américaines - Contre-archives de la violence : violence de genre, pratiques sociales et pratiques artistiques (XIX^e – XXI^e), Master Études hispano-américaines, UT2J
- Approches théoriques du genre 2, Master GEPS, UT2J
- Actualités de la recherche en Histoire du genre, Master Histoire, civilisations, patrimoine
- Rapports sociaux de genre et management, semaine CREDIGE, Grandes Écoles de Toulouse
- Arts et innovations - Écritures nomades et écritures cyborgs cyber-féministes en Amérique Latine, IPEAT
- *Annulée* : Outils de gestion des discriminations et des différentes inégalités, Master MEEF, ESPE

C. L'offre de séminaires

En parallèle, deux UE de séminaires spécifiques à Arpège ont été proposées aux étudiant.e.s. La première concerne le **séminaire doctoral Arpège « Les outils du genre »**, mis en place en 2011 et labélisé par les 3 écoles doctorales de l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Au total **6 événements** (contre 8 l'an dernier) répartis sur 7 dates ont été proposés aux étudiant.e.s :

- 9 décembre 2016 : Penser le genre dans les dialogues transatlantiques (2) : questionnements du genre dans la littérature hispanophone. Responsables : T. Courau, M-A. Palaisi, M. Soriano
- 15 décembre 2016 : Aux marges de la capitale. Mouvements féministes et homosexuels en régions. Responsables : S. Chaperon, M. Rouch, J. Zeller
- *Annulée* - 27 janvier 2017 : Les mobilisations collectives "pour l'égalité" vues par les médias. Responsables: M. Coulomb-Gully et L. Biscarrat
- 31 janvier 2017 : Questions de genre, d'environnement et d'alimentation. Apports pour les paysanneries des Suds. Responsable : H. Guetat
- 3 février 2017 : La légitimité des approches Genre : théâtre forum. Responsables : H. Prévost, H. Guetat
- 14 mars 2017 : Genre, couple, sexualité. Quels outils pour enquêter sur l'intime ? Responsables : M-C. Garcia et M. Fraysse
- 29 & 30 mars 2017 : Journées des doctorantes Efigies-Arpège « Critiques féministes des savoirs : corps et santé. Milieux associatifs, militants, professionnels & de la recherche : collectivisation des expériences et des réflexions ». Responsables : doctorantes Efigies-Arpège

Le Réseau de Masters a rencontré cette année deux **difficultés** relatives à ce séminaire. D'une part, la programmation, qui est régie par le **calendrier** de l'école doctorale, ne permet pas de valider cette UE sur le premier semestre. D'autre part, le nombre restreint de séances pose des difficultés pour atteindre le **volume horaire** nécessaire à la validation de l'UE. Ces difficultés ont été renforcées cette année par l'**annulation**, causée par les dysfonctionnements relatifs à la gestion de la ligne budgétaire, de la journée d'études du 27 janvier 2017 « Les mobilisations collectives "pour l'égalité" vues par les médias », dont la thématique avait fait l'objet d'un intérêt prononcé chez les étudiant.e.s.

La seconde UE de séminaire, intitulée « **séminaire interdisciplinaire Arpège** », recense les rencontres scientifiques autour du Genre qui ne font pas partie du séminaire doctoral. Ces journées bénéficient d'une labellisation Arpège en contrepartie de leur ouverture aux étudiant.e.s du Réseau de Masters. Contrairement au séminaire « Les outils du genre », sa programmation évolue au fil de l'année. Elle s'est au final révélée très riche et diversifiée, rencontrant par là même un franc succès auprès des étudiant.e.s. Au total, j'ai pu recenser **39 rencontres scientifiques** ouvertes aux étudiant.e.s d'Arpège, contre 30 l'an dernier :

- 30 septembre 2016 : conférence d'Hourya Bentouhami, Master PsyPhiEcoPolis « La honte de soi au prisme du genre et de la race : le Moi assiégé »
- 3 octobre 2016 : Atelier des doctorantes Arpège-Efigies « Genre et savoirs sur le corps »
- 13 & 14 octobre 2016 : colloque EA CAS « Women Who Kill in English-Speaking Cinema and TV Series of the Postfeminist Era »
- 20 octobre 2016 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Shannon Finck « Alimentary Assurances. Possessive Attachment and Edible Aspiration in The Alice B. Toklas Cookbook »
- 21 octobre 2016 : conférence inaugurale de Sirma Bilge « Théoriser le pouvoir, décoloniser le savoir : apports et apories de l'intersectionnalité »
- 28 octobre 2016 : journée d'études CRESCO / LASSP « Mouvements citoyens, trajectoires sociales et genre »
- 4 novembre 2016 : séminaire Médiapolis-Grecom LERASS. Raphaëlle Moine « Stars vieillissantes : de nouvelles constructions de l'âge pour une 'révolution grise' ? »
- 25 novembre 2016 : journée d'études de l'ED TESC « Questions de genre et de développement rural au Brésil »
- 1^{er} décembre 2016 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Chiara Beccalossi « Late 19th-century medicalization of homosexuality and homosexuals' emancipation in England »
- 2 décembre 2016 : conférence Master PsyPhiEcoPolis. Chiara Beccalossi « The medicalisation of sexuality »
- 7 décembre 2016 : Master-class, IEP. Michelle Zancarini-Fournel « Écrire une histoire populaire »
- 8 décembre 2016 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. David Roche « 'Never thought he had it in him': À la recherche d'un potentiel queer dans *Dr. Jeckyll [sic] et*

Sister Hyde (Hammer Films, 1971) et dans la trilogie *Karnstein, The Vampire Lovers, Lust for a Vampire* et *Twins of Evil* (Hammer Films, 1970-1971) »

- 9 décembre 2016 : séminaire Médiapolis-Grecom LERASS. Geneviève Sellier « Les séries télévisées françaises, lieu privilégié de configuration des normes de genre »
- 14 décembre 2016 : conférence section d'Italien du département de langues. Chiara Beccalossi « Quando l'Italia chiamava gli omosessuali 'invertiti', c. 1870 -1920 »
- 14 décembre 2016 : journée d'études Master GEPS. « Et si on te demandait ? Journée sur le consentement »
- 16 décembre 2016 : atelier Efigies-Arpège. *Le Manifeste Cyborg* de Donna Haraway
- 12 janvier 2017 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Émeline Jouve « Submission or Emancipation ? The Paradox of Rebellion in Susan Glaspell's *Chains of Dew* and *Bernice* »
- 6 février 2017 : séminaire « Genre et Culture », ED allph@. Antonella Capra « La folie au féminin dans le théâtre de Dacia Maraini et Franca Rame » et Thérèse Courau « Genre et littérature: porteuses de fables et trafic théorico-fictionnel »
- 7 février 2017 : séminaire CERTOP. Marc-Olivier Déplaudé « Les associations pro-allaitement »
- 8 & 9 février 2017 : séminaire EA CEIIBA. Maria Luisa Femenías « Los feminismos en América Latina. Del paradigma liberal a la interseccionalidad etno-raza y clase »
- 9 février 2017 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Corinne Bigot « Variations gastropoétiques dans la littérature diasporique féminine contemporaine »
- 10 février 2017 : conférence EA CEIIBA. Maria Luisa Femenías « Épistémologie féministe : le mirage de la connaissance objective »
- 21 février 2017 : journée d'études « Daniel Fabre. L'arpenteur de écarts ». « L'invisible initiation : passages à l'âge d'homme dans les sociétés contemporaines »
- 13 mars 2017 : séminaire « L'espace des sciences sociales », LabEx SMS. « Les sciences humaines et sociales face aux émotions et aux affects »
- 14 mars 2017 : journée d'études LabEx SMS. « Salons et réseaux : entre savoirs et pouvoirs XIX^e-XX^e siècles »
- 15 mars 2017 : journée d'études ESPE. Pédagogie et égalité des sexes – lancement de mathilda.education
- 16 mars 2017 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Marta Cariello « Women in the Face of Wreck : female community, narrative healing, material solidarity »

- 17 mars 2017 : Séminaire « Genre et Médias » Médiapolis Grecom – LERASS. Marlène Coulomb-Gully *Femmes en politique : en finir avec les seconds rôles*
- 23 mars 2017 : séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Xavier Cervantès « Les Femmes de l'aristocratie et le mécénat de l'opéra italien à Londres dans la première moitié du XVIII^e siècle »
- 24 mars 2017 : Séminaire « Genre et Médias » Médiapolis Grecom – LERASS. Hülya Uğur Tanriöver « 'Istanbulwood : amour, gloire et Bosphore' - Cinéma et séries turcs au prisme du genre »
- 24 mars 2017 : journée d'études AMADES et CERTOP. « Soigner : aider ou dominer ? Les rapports de pouvoir en santé sexuelle et reproductive. Perspectives anthropologiques »
- 20 & 21 avril 2017. Journées d'études CAS. « Cross-dressing in fact and in fiction: norms, bodies, identities »
- 27 avril 2017: séminaire Les jeudis du genre, EA CAS. Simon Deschamps « The Many Struggles of Annie Besant: Freemasonry, Theosophy and the Indian Nationalist Movement »
- 27 avril 2017: séminaire « Women and men in science. Do we need gender metrics ? », LabEx SMS. Cassidy R. Sugimoto « Gender disparities in science : a metrics perspective »
- 5 mai 2017 : journée d'études Memocris. « Le ventre des femmes : matrice de la race. Reproduction et sexualités dans les sociétés esclavagistes et post-esclavagistes »
- 1^{er} au 3 juin 2017 : colloque Framespa. « Séduire. Discours, représentations et pratiques de la séduction du Moyen Âge à nos jours »
- 2 juin 2017 : séminaire LLA-CREATIS « Identités de l'artiste ». « Retour sur un "Labo" de la Cie d'Elles. Expérience (auto)critique de cirque et de féminisme ? »
- 12 juin 2017 : Atelier. « Journée contributive Wikipédia sur le féminisme et LGBTI+ »
- 15 & 16 juin 2017 : colloque UT1. « Femmes, de l'objet au sujet : quand le droit et le militantisme féministe se rencontrent »

On assiste donc à une **augmentation de l'offre** du séminaire interdisciplinaire, qui s'explique notamment par une amélioration relative de la circulation de l'information : davantage de membres d'Arpège pensent à notifier les événements susceptibles d'intéresser les étudiant.e.s, même si d'importants progrès restent à faire sur ce point. L'**internationalisation** de ce séminaire passe à la fois par la dimension internationale de certains événements et par les

langues de travail proposées : français, anglais, espagnol et italien. Enfin, les **formats** de type ateliers et événements participatifs répondent à une demande des étudiant.e.s Arpège.

Au total ce sont donc **45 événements** (contre 38 en 2015-2016) qui ont été proposés aux étudiant.e.s dans le cadre de leur formation. L'**évaluation** de ces deux UE de séminaire a été assurée par Laetitia Biscarrat. Les consignes et le barème de notation ont été communiqués *via* un mailing et le site web aux étudiant.e.s.

2. Les inscriptions

A. Données chiffrées

Pour sa deuxième année d'existence, **32 étudiant.e.s** sont régulièrement inscrit.e.s au Réseau de Masters Arpège (contre 20 l'an dernier), dont 21 en M1 et 11 en M2 (il·les étaient 10 et 10 l'an dernier). Ce public est majoritairement **féminin** (4 états civils masculins).

Concernant l'**origine disciplinaire** des inscrit.e.s, on assiste cette année à un accroissement fort de la demande pour des formations non-membres du réseau, ce qui représente environ un tiers des inscrit.e.s (9 étudiant.e.s) issu.e.s des formations suivantes : Sciences Po Toulouse hors parcours politiques, discriminations, genre (4), Master MISS (1), Master RES (1), Master CARMA (1), Master Histoire de l'art (2).

Par ailleurs, plusieurs formations membres du réseau n'ont pas inscrit.e.s d'étudiant.e.s cette année. C'est notamment le cas des Masters des Départements Art&Com, Philosophie, Études du monde anglophone de l'UT2J, ainsi que de l'ESPE, du parcours PDG à l'IEP et de l'UPS.

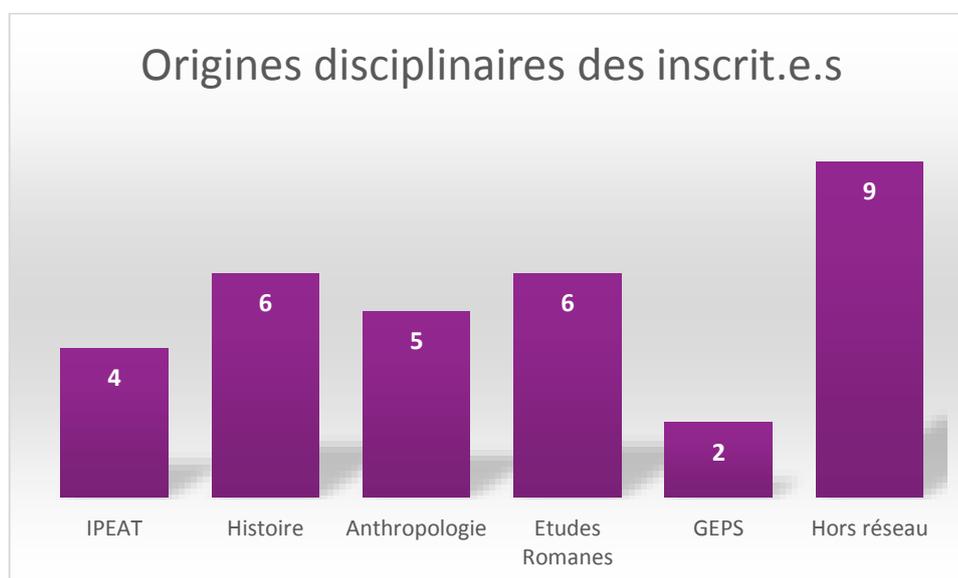


Figure 1 – Origines disciplinaires des inscrit.e.s en 2016-2017

Nous avons dans le cadre de l'IdEx un prévisionnel entre 13 et 36 étudiant.e.s pour la première année. L'année 2016-2017, première année de délivrance des labels, reste dans cette fourchette puisqu'on recense **23 étudiant.e.s membres des Masters du réseau** sur l'effectif total de 32 inscrit.e.s.

B. Les freins à l'inscription

Nous avons identifié l'an dernier cinq freins à l'inscription : les temporalités de la communication, les contraintes organisationnelles de la formation, la complexité du dispositif, le facteur genré et le caractère peu diplômant de la formation.

Durant cette année universitaire, nous avons cherché à améliorer ces points faibles. La **communication** n'étant plus en phase de lancement, nous avons pu anticiper certaines attentes des étudiant.e.s : la plaquette et le site internet étaient prêts avant la rentrée. Le Réseau de Masters a été présenté, dans la mesure du possible, aux réunions de rentrée des Masters. Mais le dispositif demeure encore méconnu d'une partie des étudiant.e.s de Masters. Sur ce point, mais aussi sur l'engagement dans la formation, le rôle prescripteur des enseignant.e.s demeure déterminant. Enfin, nous pouvons espérer commencer à capitaliser maintenant sur les effets de recommandation des étudiant.e.s ayant participé au dispositif.

Concernant les **contraintes organisationnelles** liées aux chevauchements d'emploi du temps et surcharge de travail, nous avons demandé l'an dernier à ce que les cours du réseau soient placés sur des plages horaires moins chargées. Cette demande n'a pas pu aboutir. En revanche, nous avons cherché à conseiller au mieux les étudiant.e.s dans le choix de leurs UE pour une meilleure répartition sur les deux semestres, ce qui a été facilité par une répartition plus équitable des UE sur l'année universitaire. Les deux UE de séminaire constituent également une réponse efficace : réparties sur l'année sans régularité, ces rencontres scientifiques offrent davantage de souplesse et d'adaptabilité aux étudiant.e.s.

Troisièmement, la **complexité du dispositif**, qui a été relevée l'an dernier au cours de l'analyse IMAIP (Lebrun) du dispositif, a pu rebuter certain.e.s. Les échanges continus avec les étudiant.e.s montrent que, en dépit des rubriques dédiées sur site, des rendez-vous présentiels et des échanges par mail et téléphone, le dispositif demeure parfois opaque pour ces dernier.e.s. Nous avons poursuivi cette année le suivi pédagogique individualisé des étudiant.e.s qui a néanmoins permis, en complément des mailings hebdomadaires, de clarifier au maximum les attentes et modalités de fonctionnement.

Les étudiantes, principales intéressées par les études de genre et études féministes, ont parfaitement intégré les injonctions sociales de dévalorisation (alors qu'elles sont meilleures à l'école !) tout autant qu'une certaine éthique de l'engagement. Ainsi certaines d'entre elles ne se sont pas inscrites car elles ne se sentaient « pas capables » de mener de front leur cursus

principal et la validation de quelques UE complémentaires. Pour lutter contre ce **facteur genré**, nous avons maintenant notre effort de communication en insistant sur l'absence de conséquences d'un échec/abandon au Réseau de Masters.

Enfin, un frein aux inscriptions concerne la **faible valorisation de la formation** pour les étudiant.e.s. Cette remarque m'a d'ailleurs déjà été faite lors d'une réunion de rentrée. Si Arpège peut capitaliser sur son enracinement historique dans le paysage des études de genre et son excellence scientifique, il n'en demeure pas moins que le réseau n'est que faiblement identifié hors de son écosystème. Or, le dispositif de formation actuel n'est pas diplômant, ce qui le rend peu visible et moins attractif pour les étudiant.e.s, d'autant plus qu'il existe une concurrence forte en termes d'image sur Toulouse avec le Master GEPS – Genre, Égalités, Politiques Sociales – qui est très réputé, ou encore le parcours PDG – Politique, Discriminations, Genre - proposé à Sciences Po Toulouse. Quant à l'IdEx, elle demeure une instance relativement opaque pour les étudiant.e.s. Sur ce point, on ne peut qu'espérer que la pérennisation de la formation et son intégration au LabEx SMS feront leur œuvre, alors que nous avons cherché cette année à travailler l'image du réseau de masters grâce à une campagne d'information sur les listes de diffusion universitaires et à une publication dans la presse spécialisée². L'UE « genre et management » (H. Guétat) proposée dans le cadre de la semaine Credige des grandes écoles toulousaines a également pu être un facteur de rayonnement pour le réseau de masters, tout du moins au niveau institutionnel.

² Delphine Dauvergne, « À l'université, les études de genre s'affichent », [EducPros](#), 13.09.2016

3. Réussite, échec et satisfaction des apprenant.e.s

A. Données chiffrées

Au total, 32 étudiant.e.s sont inscrit.e.s cette année au Réseau de Masters Arpège, dont 21 en **Master 1**. Au cours de cette première année, le taux d'abandon, déclaré ou supposé, est élevé : la moitié de la promotion a quitté le dispositif en cours de route. En revanche, **7 étudiant.e.s ont validé 3 ou 4 UE**, ce qui garantit un vivier d'étudiant.e.s qui obtiendra vraisemblablement le label l'an prochain. Parmi les étudiantes ayant validé 2 UE seulement, on peut estimer que 50% de l'effectif a une chance d'obtenir 6 UE en deux ans. Pour établir un point de comparaison, on se rappellera que l'an dernier 6 étudiant.e.s ont validé leurs 3 UE, 3 ont abandonné et une n'a validé que 2 UE.

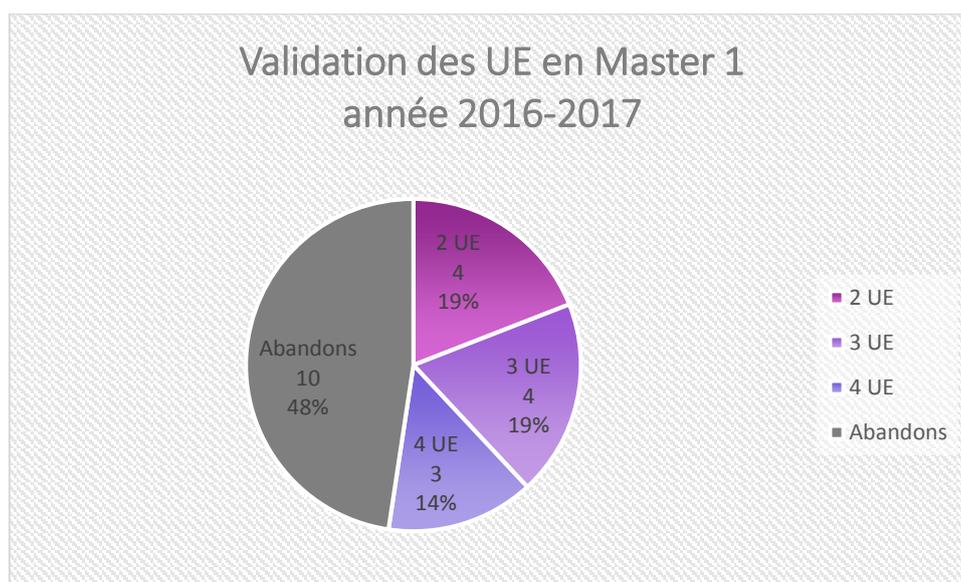


Figure 2 – Réussite aux UE des étudiant.e.s de Master 1 en 2016-2017

Au niveau **Master 2**, les résultats sont très encourageants puisqu'on ne recense aucun abandon déclaré. Sur un effectif global de 11 inscrit.e.s, **5 labels** (6 UE soit 18 ECTS) et **4 attestations de réussite** au parcours (3 UE soit 9 ECTS) seront décernés. L'an dernier nous avons délivré 6 **attestations de réussite** au parcours. La première promotion Arpège comprend donc 5 labels complets. Quant aux deux étudiantes n'ayant pas validé le label, elles ont suivi la formation depuis l'an dernier : une seconde session leur a été proposée. L'objectif de labellisation fixé à 70% d'une promotion demeure donc encore à atteindre.

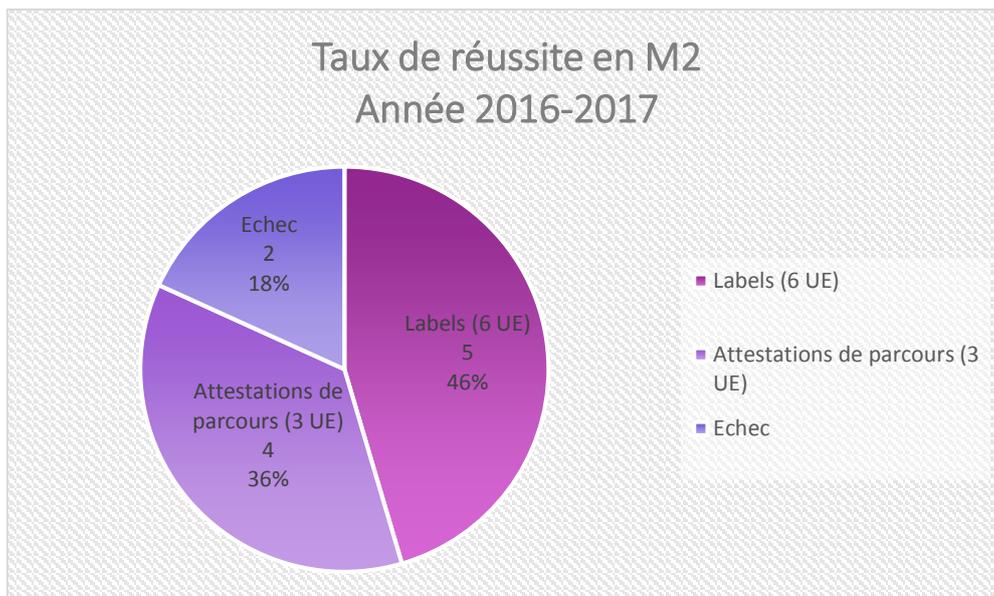


Figure 3 – Taux de réussite en M2, année universitaire 2016-2017

B. Explication du taux élevé d'abandon

Concernant les 21 inscriptions de **Master 1**, il est possible d'évaluer à 10 le nombre d'abandons. Plusieurs éléments contextuels expliquent ce taux élevé. D'abord, le **caractère peu diplômant** de la formation invite les étudiant.e.s à suivre les cours d'abord par intérêt sans faire l'effort de valider les UE. Ensuite, nous n'avons pas réussi à mettre en place un sentiment d'appartenance à une **promotion** qui serait un moteur et faciliterait l'entraide et l'émulation au sein du groupe. L'absence de budget pour le Réseau de Masters explique en partie cet écueil.

Interrogé.e.s, les étudiant.e.s ont également amené plusieurs justifications à leur abandon, parmi lesquelles la **surcharge de travail**, généralement liée à la réalisation du mémoire.

« C'était vraiment très intéressant et inspirant, j'en ai beaucoup appris. J'étais très prise par mon terrain pour le mémoire pendant le second semestre. »

« J'ai décidé d'abandonner le Réseau de Master car la charge de travail liée à mon premier master est assez importante et je préfère optimiser mon temps pour celui-ci. »

« C'est un peu ma faute parce que je n'ai pas pu gérer mon temps et je suis en train de finir de rédiger mon mémoire de M1 que je dois présenter début juillet. »

Les **chevauchements** d'emploi du temps ont pu également être une difficulté. Ce point constitue d'ailleurs un élément récurrent d'insatisfaction dans le questionnaire administré en fin d'année.

« Je n'ai pas pu suivre les cours étant donné que j'ai finalement eu des chevauchements avec mon emploi du temps du Master »

« J'ai abandonné car je ne pouvais pas assister aux cours du deuxième semestre. »

Enfin, plusieurs étudiant.e.s ont décidé de quitter l'Université ou d'abandonner leur **formation principale** de Master.

« J'ai pris la décision d'arrêter le Master. De multiples raisons à cela, mais principalement le désir de faire avancer d'autres projets qui nécessitent que je mette quelques sous de côté en retournant travailler. »

« Suite à de nombreuses déconvenues face à mon premier semestre de master, j'ai l'intention de changer totalement d'orientation l'année prochaine. J'abandonne donc

malheureusement ce réseau de master qui selon moi reste malgré tout une bonne opportunité pour les étudiants d'obtenir un label pour leur formation. »

Néanmoins, ces abandons ne riment pas forcément avec insatisfaction pour les étudiant.e.s inscrit.e.s. Au contraire, plusieurs soulignent l'**intérêt** de la formation et la **qualité** des contenus et de l'encadrement. D'ailleurs, certaines étudiantes souhaitent continuer à suivre des enseignements ou des séminaires sans perspective de validation du label.

« Je suis désolée de n'avoir pu remplir mes engagements cette année. Encore une fois, le programme que vous proposez est vraiment très intéressant. »

« En tout cas je suis quand même encore motivée pour continuer en Arpège l'année prochaine même si je crois pas arriver à valider les 6 UE nécessaires pour obtenir le diplôme (je dois faire un stage début mars en M2, donc je serais absente pendant le deuxième semestre). »

« C'est avec plaisir que je continuerai d'aller aux séminaires du réseau, pour cette raison je souhaiterais être maintenue dans la liste de diffusion. Je n'ai pas de remarque particulière à faire, je trouve que ce dispositif pédagogique est justement assez flexible. J'apprécie le fait que vous vous intéressiez aux raisons de mon abandon, cela prouve votre attention dans le suivi et le retour de vos élèves. »

4. Un parcours de formation aux multiples atouts

A. Motivation et accès à la formation

Sur la base de 9 questionnaires (3 en Master 1 et 6 en Master 2) et de 2 entretiens réalisés sous la supervision d'Héloïse Prévost par Anne-Sophie Jouanisson, étudiante de M2 MISS en stage chez Arpège, nous pouvons identifier plusieurs **éléments qualitatifs** du dispositif de formation proposé.

Plusieurs éléments de **motivation** à l'inscription se dégagent du questionnaire. Il s'agit pour les étudiant.e.s de :

- compléter/enrichir leur parcours professionnel/de recherche (8 étudiant.e.s)
- développer une approche pluridisciplinaire (7 étudiant.e.s)
- développer un réseau féministe/étudiant/de chercheur.e.s (6 étudiant.e.s)
- Me sentir moins seul.e dans mon domaine de recherche (1 étudiant.e)

Le réseau constitue parfois une forme de « *soutien psychologique* », « *soutien moral* » (extraits d'entretien) pour des étudiant.e.s quelque peu isolé.e.s au sein de leur formation. Sur ces différents points, les réponses des étudiant.e.s semblent relativement en adéquation avec les ambitions de la formation (mais ici le questionnaire trouve aussi « ce qu'il cherche »).

En revanche, la **connaissance du dispositif** peut encore être améliorée. Plusieurs étudiant.e.s ont d'ailleurs signalé la faible visibilité du dispositif comme point négatif.

« Je regrette seulement le fait que malgré mon positionnement en études de genre depuis mon entrée en licence, j'ai mis autant de temps à connaître l'existence du réseau. »

« L'accès aux infos sur le réseau me semble très difficile puisque j'ai été informé de son existence un an après mon inscription en Master. »

Le réseau de masters Arpège n'est en effet pas ou peu connu à l'échelle des Universités ou même des formations de niveau Master. Les étudiant.e.s le découvrent principalement par des effets de réseau, les enseignant.e.s, directrices de recherche ou amie.e.s déjà membres du réseau étant les plus prescripteurs. Les réunions de pré-rentrée constituent également un temps d'information pour les étudiant.e.s, tout autant que les grands événements organisés par Arpège (la conférence inaugurale de Sirma Bilge notamment).

B. Accompagnement pédagogique

Du point de vue de l'accès à l'**information**, les étudiant.e.s ont plébiscité le site internet, le groupe Facebook et les mailings. Elles apprécient également d'avoir une interlocutrice pour gérer leurs questions administratives.

« Le site Internet est bien fait, les infos mises à jour très régulièrement et les mails de rappels sont toujours bienvenus. »

« Il y a beaucoup de choix, les séminaires sont variés et rappelés régulièrement par mail. Le site est très clair et Laëtitia répond très rapidement aux questions. »

« Le réseau étant actif autant par mail que sur le réseau social Facebook, il est véritablement difficile de louper une information. Cette omniprésence cybermédiate est sans doute un point fort dans la communication. »

« Informations nombreuses mais pas étouffantes concernant les séminaires etc + administratrice disponible en cas de questions »

« Laëtitia nous accorde toujours du temps pour répondre à nos interrogations et surtout pour arranger au maximum notre planning. Ce qui rend la partie administrative beaucoup plus simple ! »

L'**équipe pédagogique** est également plébiscitée par les étudiant.e.s qui ont répondu au questionnaire. L'investissement et la qualité de l'équipe pédagogique a été souligné par certain.e.s.

« Il est à noter que les qualités pédagogiques des enseignant.e.s et/ou des intervenant.e.s m'ont marquées et ont largement favorisées mon sentiment d'inclusion au sein du réseau de masters. J'ai intégré le réseau sur dérogation et étant la seule personne de mon domaine de recherche participant au réseau, j'avais peur d'être confronté.e à mon manque de méthodologie ou de connaissance. Peur qui s'est avérée aussi fausse que partagée avec d'autres camarades. »

« Les enseignant.e.s sont très investi.e.s afin de nous sensibiliser aux études de genre ce qui rend les cours et séminaires très intéressants. »

« Beaucoup d'enseignant.e.s se connaissent et complètent mutuellement leurs approches, on sent un véritable lien entre tous les acteurs.rices de la formation. »

C. Contenus de la formation

Le **niveau** est également jugé satisfaisant, même si certaines disparités sont parfois soulignées. Un.e étudiant.e suggère d'accompagner davantage l'entrée dans les études genre en proposant une bibliographie de fondamentaux ou un cours de cadrage commun.

Globalement, les étudiant.e.s sont satisfait.e.s des contenus de la formation. Illes plébiscitent très largement l'interdisciplinarité ou la **pluridisciplinarité**.

« Grande pluridisciplinarité qui permet d'enrichir énormément nos savoirs »

Ce travail de **décloisonnement** des savoirs, hors de sa discipline et même de l'Université est souligné avec insistance par les étudiant.e.s qui identifient deux points forts :

- *« L'accès à des cours que l'on n'aurait pas dans son propre parcours »*
- *« variété des intervenants qui ne viennent pas systématiquement du monde universitaire »*

L'**ouverture internationale** est également perçue comme un atout, tant du point de vue des langues de travail que des intervenant.e.s et des aires culturelles.

« Le multilinguisme est une autre bonne surprise. J'apprécie particulièrement devoir décentrer mon regard, ma perception et mon audition. C'était donc d'autant plus agréable et le fait de pouvoir assister à des interventions en anglais ou en espagnol est pour ma part enrichissant. »

La rencontre avec des **chercheur.e.s reconnu.e.s** mais néanmoins accessibles est également perçue comme un point fort de la formation.

« J'ai eu le plaisir de rencontrer le travail d'une chercheuse reconnue pour qui j'ai beaucoup d'affinité théorique et par ailleurs énormément de respect. J'ai fait sa découverte lors d'un séminaire interdisciplinaire, alors même que je ne me doutais pas le moins du monde de sa présence. L'ambiance était intimiste et chaleureuse, le sujet pointu et passionnant. »

« La présence de chercheur.e.s étranger.e.s ; La possibilité de rencontrer des chercheur.e.s en personne »

Enfin, l'**engagement** qui caractérise l'équipe pédagogique a aussi été identifié par les étudiant.e.s du réseau de masters Arpège.

« J'ai beaucoup apprécié cette année, par rapport à l'année dernière, la richesse des séminaires et leurs thématiques variées, un peu moins 'institutionnelles', plus centrées sur la réalité du masculinisme. »

« On sent réellement que le but de cette formation est de sensibiliser un maximum d'étudiant.e.s aux études féministes et que ce n'est pas juste se 'rajouter des cours et du travail'. »

5. Conclusion : pistes de travail

Au terme de cette seconde année d'existence du Réseau de Masters Arpège, on mesure la **richesse pédagogique** de ce dispositif, tant du point de vue de la **diffusion et production des savoirs** que des **relations pédagogiques** qui s'y nouent. De ce point de vue le Réseau de Masters se révèle d'une grande richesse et prend tout son sens, tant pour l'équipe pédagogique que les étudiant.e.s. Pour la rentrée universitaire 2017-2018, plusieurs pistes d'amélioration doivent être poursuivies pour répondre toujours davantage aux attentes des étudiant.e.s. Les propositions ci-après sont construites à partir des remarques et suggestions formulées par les étudiant.e.s.

Concernant l'**offre de cours et de séminaires**, il est nécessaire de développer le séminaire doctoral Arpège « Les outils du genre » ainsi que de continuer d'enrichir le séminaire interdisciplinaire. Des mutualisations de cours pourraient encore être développées. Un.e étudiant.e du Réseau évoque notamment le cours Queer Design de Pia Pandelakis (Master Design). Cet accroissement de l'offre permettrait de palier aux contraintes d'emploi du temps mais aussi de déployer plus avant le réseau Arpège. Il existe également chez les étudiant.e.s une demande pour des ateliers participatifs, à l'instar du théâtre-forum organisé par Héloïse Prévost ou de l'Atelier Wikipedia organisé par Sylvie Chaperon. Cette demande d'une offre plus participative est justifiée par un besoin d'échange, de mise en commun, de partage d'expérience, mais aussi de cadres méthodologiques spécifiques aux études de genre. Il convient néanmoins de conserver en parallèle des formats plus classiques d'apprentissage qui répondent à une demande importante de la part des étudiant.e.s du Réseau.

La seconde perspective d'amélioration concerne l'**information** et la **communication**. Gageons que l'intégration au réseau de masters SMS pourra nous offrir une visibilité large. Néanmoins, il convient également de développer nos propres actions pour compléter les apports du labex. Plusieurs propositions, déjà évoquées mais pas encore concrétisées, sont à l'ordre du jour. D'abord, il serait intéressant de faire connaître le réseau de masters Arpège dès la Licence 3, afin que les étudiant.e.s ne le découvrent pas en cours de Master. Cette piste pourrait en outre nous permettre d'améliorer notre taux de réussite au label, en inscrivant plus tôt des étudiant.e.s motivé.e.s. En complément des présentations de pré-rentrée dans les Masters du dispositif, une réunion d'information pourrait faciliter la diffusion de l'information et l'explicitation du dispositif auprès des personnes intéressées. Nous pourrions pour cela mettre à profit la réunion de rentrée obligatoire « À la découverte de SMS » du nouveau dispositif. Ce regroupement

permettrait également aux étudiant.e.s une première prise de contact en tant que promotion. À cette occasion, l'équipe pédagogique pourrait distribuer une bibliographie d'ouvrages fondamentaux commune aux enseignements. Enfin, une réflexion de fond doit être engagée sur la valorisation du label et de la formation pour l'insertion professionnelle afin de pouvoir répondre aux sollicitations mais aussi mieux communiquer sur les enjeux de ce complément de diplôme.